



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « Index des correspondants », *Correspondance*, Tome XXII, *Avril 1870 – mars 1872*, SAND (George), p. 789-825

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08494-5.p.0811](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08494-5.p.0811)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2013. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## INDEX DES CORRESPONDANTS<sup>1</sup>

ADAM (Edmond). — 15316, 15472, 15522<sup>D</sup>, 15551, 15573, 15960<sup>D</sup>.

Homme politique.

Cf. notice, t. XX, p. 863.

ADAM (Juliette LAMBER, Mme Edmond). — 14958, 15063, 15093, 15095<sup>D</sup>, 15108, 15117<sup>D</sup>, 15135, 15138, 15163, 15171, 15176, 15184, 15203, 15221, 15357, 15370<sup>D</sup>, 15435, 15493, 15546<sup>D</sup>, 15567, 15573, 15633, 15745<sup>D</sup>, 15760, 15798<sup>D</sup>, 15843<sup>D</sup>, 15904, 15913<sup>D</sup>, 15921, 15935<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XV, p. 874 (au nom de LAMESSINE).

ALBERT (Paul). — 16014.

Professeur.

Cf. notice, t. XII, p. 733.

ALBERT (Marie-Antoine-Maurice). — 15977.

Fils de Paul Albert et d'Amélie Lebarbier de Tinan, il est né à Angoulême le 17 janvier 1854 (baptisé le 7 mars suivant à St-Marzial d'Angoulême, G. S. étant marraine). Il entrera à l'École normale supérieure, obtiendra l'agrégation, puis le doctorat ès-lettres, enseignera aux lycées Charlemagne, Condorcet, Rollin, aux écoles de Saint-Cyr et Polytechnique. Il épouse le 16 juillet 1879 Elisabeth Koecklin ; veuf, se remariera le 3 juin 1897 avec Marcelle Colin. Il est mort à Paris en octobre 1907. G. S. lui aurait dédié la nouvelle *Garnier* si l'édition des *Œuvres complètes* avait vu le jour.

Cf. *Dictionnaire de biographie française* (Albert. 57).

ANDRÉ (Édouard). — 14987<sup>D</sup>.

Architecte-Paysagiste.

Cf. notice, t. XX, p. 864.

---

1. Les numéros renvoient aux lettres et non aux pages.

ARAGO (Emmanuel). — 15209, 15428<sup>D</sup>, 15438<sup>D</sup>, 15528<sup>D</sup>.

Homme politique.

Cf. notice, t. III, p. 860.

ARNOULD-PLESSY (Jeanne, dite Sylvania, PLESSY, V<sup>ve</sup> Auguste ARNOULD). — 14967, 15411, 15465, 15564<sup>D</sup>, 15777, 15872<sup>D</sup>.

Actrice.

Cf. notice, t. X, p. 842.

AUCANTE (Émile). — 14968, 15336, 15344, 15358, 15382, 15478, 15482, 15658, 15836.

Secrétaire d'éditeur.

Cf. notice, t. VIII, p. 769.

BANVILLE (Théodore FAULLAIN de). — 15081<sup>D</sup>.

Né à Moulins (Allier), le 14 mars 1823, ce poète, disciple de Théophile Gautier, peut être qualifié de romantique attardé et de parnasien précurseur. Il a publié son premier recueil à l'âge de 19 ans (*Les Cariatides*). Amoureux de la forme, adepte de la théorie de l'art pour l'art, il a déployé un talent réel en jongleries de mots et de rimes, sur tous les sujets, dans tous les journaux et revues de l'époque, plus accueillants que la nôtre à cet égard. On a parlé d'acrobaties, de virtuosité à son propos. Ce papillotement brillant a son charme, mais finit par lasser. Ses recueils les plus connus : *les Odelettes*, les *Odes funambulesques*. Il a fait représenter plusieurs pièces en vers dont *Gringoire* est la plus célèbre (1866). On trouve dans les *Camées parisiens* (Paris, Pincebourde, 1866, 3<sup>e</sup> série, p. 69) un « Camée George Sand » qui commence par un portrait physique flatteur mais fantaisiste, et se termine par une pointe aiguisée.

Banville, officier de la Légion d'honneur, est mort à Paris le 13 mars 1891.

BARBOTIN (Joseph ?). — 15692<sup>D</sup>.

Le prénom n'étant pas indiqué au carnet, on ne peut affirmer qu'il s'agisse de ce Berrichon qui s'est exercé à la poésie sur un registre mineur, la chanson surtout. Né à Argenton-sur-Creuse le 10 mai 1847, il a passé une partie de son existence à Paris, vivant d'un commerce de chaussures, et reviendra mourir dans sa ville natale le 14 septembre 1918. Il a publié plusieurs recueils : *A la bonne franquette*, *les Rondes du Berry*, *Chansons de bergères*, *Au bord de la Creuse*, ce dernier recueil en patois local.

BASSET (Henry). — 15515.

Gendre de Bocage.

Cf. notice, t. XVII, p. 755.

BASTEROT (Barthélemy, baron de). — 15153<sup>D</sup>, 15157, 15167, 15175, 15352<sup>D</sup>.

Ingénieur hydraulicien, spécialiste des puits artésiens système Fauvelle, il est venu à Nohant à l'été 1870, dramatiquement sec, pour diriger des travaux destinés à obtenir de l'eau. Mais les événements de la guerre le privant de main-d'œuvre, le projet fut arrêté court. Il était originaire du Roussillon, né le 15 août 1800 et mourra le 18 septembre 1887. Un Basterot a publié un *Traité élémentaire du jeu des échecs* (1863) : est-ce le nôtre, ou un parent ? Au carnet d'adresses de G. S. on lit : « Baron de Basterot, ing<sup>r</sup> rue Jacob 31, et rue de Constantine 96, Boulogne-sur-Mer, Pas-de-Calais. »

Cf. *Dictionnaire de biographie française*, t. V.

BAYON (N...). — 15993<sup>D</sup>.

Correspondant non identifié.

BAZILLE (Alexandre). — 15375, 15505.

Compositeur de musique.

Cf. notice, t. XX, p. 865.

BELLOC (Anne-Louise SWANTON, Mme Jean-Hilaire). — 15769.

Née à La Rochelle le 1<sup>er</sup> octobre 1796, d'origine irlandaise. Elle commença à écrire avant son mariage avec le peintre nantais Belloc (1823). En dehors de traductions de l'anglais de Thomas Moore, de Byron (les *Mémoires*), de Miss Edgeworth, d'Oliver Goldsmith, de Mrs Beecher-Stowe, elle a laissé des contes, des ouvrages d'éducation, collaboré à de nombreux journaux, seule ou avec Adélaïde de Montgolfier (1799-1880). Elle est morte le 6 novembre 1881.

Stendhal l'a connue et a correspondu avec elle. Dans la *Vie de Henri Brulard*, une petite note piquante : « Il y avait une jolie femme dans cette société, mais elle faisait l'amour avec un autre point d'interrogation, noir et crochu, Mlle de Montgolfier, et, en vérité, j'approuve ces pauvres femmes. » Médisance qu'il répète dans les *Souvenirs d'égotisme*, en appuyant sur la beauté : « ... la superbe figure de Mme Belloc (femme du peintre) qui ressemblait étonnamment à lord Byron ».

BENEDETTI (Salvatore de). — 15999, 16015.

Italien, né à Novare le 18 avril 1818, qui a été professeur de langue hébraïque à l'Université de Pise à partir de 1862, et a publié plusieurs ouvrages relatifs à sa spécialité, dont le *Canzonere sacro di Giuda Levita*, dont G. S. le remercie dans sa première lettre.

Il est mort à Pise le 4 août 1891.

BÉRARDI (Jean-Baptiste-Augustin-Léon). — 14947<sup>D</sup>.

Né à Marseille le 22 novembre 1817, journaliste, auteur de nouvelles et d'une pièce en un acte. Entré dans la rédaction de *l'Indépendance belge* en 1846, il ne devait plus quitter ce journal aussi parisien que belge qui prit, sous sa direction, de plus en plus d'importance. Il en devint d'ailleurs propriétaire (1856) et rédacteur en chef.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.

BERNHARDT (Sara-Marie-Henriette, dite Sarah). — 14943<sup>D</sup>, 15019.

Actrice célèbre.

Cf. notice t. XX, p. 866.

BERTHOLDI (Augustine BRAULT, Mme Charles de). — 15294<sup>D</sup>, 15297<sup>D</sup>, 15844<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. VIII, p. 773.

BERTON (Francisque MONTAN, dit Francis). — 14946<sup>D</sup>, 15016, 15317, 15355, 15371, 15402, 15412, 15451, 15474, 15516, 14540, 15568, 15581<sup>D</sup>, 15589, 15593<sup>D</sup>, 15709, 15853, 15889<sup>D</sup>, 15902, 15917<sup>D</sup>.

Acteur.

Cf. notice, t. XII, p. 737.

BERTON (Pierre-Francisque-Samuel MONTAN, dit). — 15568.

Acteur.

Cf. notice, t. XV, p. 856.

BIEBERSTEIN (N... de). — 14974<sup>D</sup>

Traducteur du français en langue russe, dont G. S. envoie les propositions à Michel Lévy au début de 1870. Il a existé un S. A. de Bierberstein, auteur en collaboration d'une pièce non représentée, *le Manteau de Joseph* (Paris, Lacroix et Verboeckhoven, 1870). S'agit-il de la même personne ou d'un homonyme ?

BLANC (Charles). — 15751, 15790<sup>D</sup>.

Directeur des Beaux-Arts.

Cf. notice, t. VIII, p. 774.

BLANC (Marie-Thérèse de SOLMS, Mme Alexandre). — 14936<sup>D</sup>, 14979<sup>D</sup>, 15768<sup>D</sup>.

Romancière.

Cf. notice, t. XVII, p. 757.

BLANCHECOTTE (*Malvina-Augustine-Adolphine SOUVILLE*, Mme). — 15733, 15933.

Poète.

Cf. notice, t. XVI, p. 881.

BLANDY (*Stella-Françoise BOUÉ*, Mme). — 15523<sup>D</sup>, 15530.

Née à Montesquieu-Volvestre (Haute-Garonne) le 24 décembre 1836, femme de lettres, romancière, traductrice des romans de l'Anglais Mayne-Reid. Elle est morte le 28 avril 1925.

Cf. *Dictionnaire de biographie française*, t. VI.

BLIER (Paul). — 15008<sup>D</sup>.

Professeur.

Cf. notice, t. XIII, p. 683.

BOERNER (Paul). — 15599.

Allemand, chirurgien-major, qui s'offre à traduire le *Journal d'un voyageur pendant la guerre*, et que G. S. renvoie à l'éditeur Michel Lévy. Sa réponse a dû décourager la tentative.

Boerner est l'auteur d'un livre de souvenirs : *Ein Preussischer Sanitätsatzung an der Loire nach dem Abzuge der Deutschen Truppen* (Berlin, A. Hirschwald, 1872).

BONAPARTE (*Napoléon-Charles-Paul*), dit Prince Napoléon (Jérôme). — 14971, 15048<sup>D</sup>, 15056<sup>D</sup>, 15099<sup>D</sup>, 15126<sup>D</sup>, 15143<sup>D</sup>, 15177, 15264, 15269, 15290, 15325, 15394, 15420<sup>D</sup>, 15495, 15588, 15828.

Cf. notice, t. X, p. 849.

BONDOIS (Jeanne, Mme Eugène). — 15084, 15337, 15440<sup>D</sup>, 15531, 15650<sup>D</sup>, 15719, 15749, 15880.

Actrice.

Cf. notice, t. XXI, p. 912.

BONHOMME (*Jean-François-Honoré*). — 15682.

Né à la Tremblade (Charente-Inférieure,auj. Maritime) le 29 janvier 1811. Il a été clerc de notaire, secrétaire de sous-préfecture, puis agent des Contributions directes jusqu'en 1866. Il se consacra ensuite à des travaux d'histoire littéraire, publiant le *Journal* de Collé, la correspondance de Florian, des inédits de Piron, des biographies (de Mme de Maintenon, de Mme de Genlis). La liste de ses ouvrages, presque tous consacrés au XVIII<sup>e</sup> siècle, est longue. Il est mort à Fontainebleau le 21 mars 1890.

Cf. *Dictionnaire de biographie française*, t. VI — Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.

BONNET (Jean). — 15149<sup>D</sup>, 15585<sup>D</sup>.

Menuisier et aubergiste à Gargilesse.

Cf. notice, t. XX, p. 867.

BORIE (Victor). — 15127<sup>D</sup>, 15323<sup>D</sup>, 15387, 15431, 15444, 15514, 15574, 15726, 15794.

Secrétaire Général du Comptoir national d'escompte.

Cf. notice, t. VI, p. 928, t. VIII, p. 774, t. IX, p. 916.

BORIE (Marguerite LA ROUNAT, Mme Victor). — 15387.

Fille du directeur de l'Odéon, elle a épousé Victor Borie le 24 septembre 1861 et lui a donné trois enfants.

BOSC (Mme N...). — 15953<sup>D</sup>.

Correspondante non identifiée. Il y avait chez Michel Lévy un correcteur de ce nom.

BOUCICAUT (Aristide). — 15150<sup>D</sup>, 15152<sup>D</sup>.

Créateur du Magasin du Bon Marché.

Cf. notice, t. XXI, p. 912.

BOUCOIRAN (Jules). — 14953, 15066, 15235, 15241, 15260, 15262<sup>D</sup>, 15308, 15315, 15416, 15854, 15930, 15945, 15984.

Journaliste.

Cf. notice, t. I, p. 999.

BOURROUSSE DE LAFFORE (Pierre-Jules de). — 15936<sup>D</sup>, 15940<sup>D</sup>, 15980<sup>D</sup>.

Né à Paris le 12 février 1811, docteur en médecine et généalogiste. Il descendait de l'auteur de la *Statilégie ou méthode lafforienne pour apprendre à lire en quelques heures*, ouvrage au sujet duquel G. S. a dû lui écrire ces trois lettres non retrouvées. Il est mort en 1890.

BOUTET (André). — 14978, 14994<sup>D</sup>, 15012<sup>D</sup>, 15096<sup>D</sup>, 15141, 15178, 15183, 15185, 15191<sup>D</sup>, 15192<sup>D</sup>, 15213, 15222, 15341<sup>D</sup>, 15359, 15417, 15479, 15500<sup>D</sup>, 15539<sup>D</sup>, 15547<sup>D</sup>, 15558<sup>D</sup>, 15631<sup>D</sup>, 15643<sup>D</sup>, 15644<sup>D</sup>, 15654<sup>D</sup>, 15717<sup>D</sup>, 15855, 15870, 15994, 16009.

Commerçant à Paris.

Cf. notice, t. XV, p. 858.

BOUTMY (Émile). — 15083.

Nos lecteurs ont déjà rencontré ce publiciste, né à Paris le 13 avril 1835, fils de Laurent-Joseph Boutmy, un des fondateurs du journal la *Presse*. Collaborateur de *la Liberté*, auteur d'ouvrages sur l'architecture, professeur-fondateur de l'École libre des Sciences politiques,

membre libre de l'Académie des Sciences morales et politiques, Émile Boutmy deviendra une personnalité parisienne. G. S. note dans un carnet B. N., N.a.fr. 13653, fol. 28 v<sup>o</sup> : « Émile Boutmy qui m'avait fait amicalement mais lourdement un mauvais article *nuisible*, sur je ne sais plus quoi (*La Quintinie* ?) m'envoie un livre sur l'architecture qui est très bien et même remarquable. Je lui ai répondu. » Cet ouvrage a pour titre *Philosophie de l'architecture en Grèce* Paris, Baillière, 1870. — Il est au *Cat. Bibl. G. S.*, n<sup>o</sup> 861. Boutmy est mort à Paris le 25 janvier 1906.

BOUTROUX (Antoine). — 15912<sup>D</sup>.

Auteur de *Le Salut de la France, sa rénovation et sa glorification*, (Gien, 1870-1873), dont le premier volume était dans la Bibliothèque de G. S. (lot 974).

BRUNET (Silvain). — 15238<sup>D</sup>.

Domestique de G. S.

Cf. notice, t. VIII, p. 777.

BUDINGTON (N...). — 15776<sup>D</sup>.

Ce commerçant, américain sans doute, ne nous est connu que par les quelques lignes qu'on a trouvées p. 631, n. 1.

BULOZ (François). — 15154, 15174<sup>D</sup>, 15230, 15331, 15368<sup>D</sup>, 15374<sup>D</sup>, 15537<sup>D</sup>, 15559<sup>D</sup>, 15637, 15653, 15771, 15795.

Directeur de la *R. D. M.*

Cf. notice, t. II, p. 913.

BULOZ (Christine BLAZE, Mme François). — 15139, 15354, 15356, 15360, 15383, 15388, 15389, 15406<sup>D</sup>, 15413, 15422, 15445, 15446, 15468, 15475, 15483, 15492, 15498, 15503<sup>D</sup>, 15519<sup>D</sup>, 15541, 15554<sup>D</sup>, 15601, 15659.

Cf. notice, t. III, p. 864.

BULOZ (Charles). — 15014<sup>D</sup>, 15064, 15106<sup>D</sup>, 15165<sup>D</sup>, 15381, 15626.

Cf. notice, t. XXI, p. 914.

BUQUOI (N...). — 15807<sup>D</sup>.

La seule indication relevée sur ce correspondant est qu'il devait habiter à Troyes. Doit-on se fier à l'orthographe adoptée par G. S. ?

CADART (N...). — 15579<sup>D</sup>.

Non identifié.

CADOL (Édouard). — 15556<sup>D</sup>, 15703, 15837.

Publiciste, auteur dramatique.

Cf. notice, t. XVII, p. 759.

CAIGNAULT (H. Ernest). — 15512<sup>D</sup>.

Imprimeur d'Issoudun. Auteur de *Mon testament politique*, Issoudun, impr. de A. Caignault, 1871 où l'on trouve quelques lignes flatteuses sur George Sand.

CALAMATTA (Joséphine RAOUL-ROCHETTE, Mme Luigi). — 15759<sup>D</sup>, 15845<sup>D</sup>.

Artiste-peintre.

Cf. notice, t. XVII, p. 759.

CARLES (Augusta BARBÈS, Mme Claude). — 15085<sup>D</sup>, 15101<sup>D</sup>, 15632, 15649<sup>D</sup>.

Sœur de Barbès.

Cf. notice, t. XIV, p. 804.

CARPENTIER (N...). — 14937<sup>D</sup>.

Correspondant inconnu.

CAZAMAJOU (Oscar). — 14952, 14973<sup>D</sup>, 15123<sup>D</sup>, 15283<sup>D</sup>, 15310<sup>D</sup>, 15457, 15561<sup>D</sup>, 15830<sup>D</sup>, 15846<sup>D</sup>, 16005<sup>D</sup>.

Commerçant, neveu de G. S.

Cf. notice, t. VII, p. 794.

CAZAMAJOU (Artémise, dite Herminie LÉCUYER, Mme Oscar). — 14952, 15335<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XX, p. 869.

CAZEAUX (Virginie). — 14983<sup>D</sup>, 15525<sup>D</sup>, 15553<sup>D</sup>.

Institutrice.

Cf. notice, t. XIII, p. 685.

CHAMBERLAINE (Cora, Mrs). — 15011, 15100<sup>D</sup>.

Américaine de Boston qui, à la fin d'un voyage autour du monde, s'est arrêtée à Nohant les 2 et 3 mai 1870. Son mari, médecin qui n'exerçait pas, ainsi qu'elle, étaient des amis des philosophes Emerson et Agassiz.

CHARLES-EDMOND (Charles-Edmond CHOIECKI, dit). — 14963, 15575, 15590, 15598<sup>D</sup>, 15602, 15603, 15629, 15640, 15641, 15655, 15656, 15669, 15675, 15685, 15687, 15690, 15695, 15704, 15710, 15711, 15728<sup>D</sup>, 15738, 15746<sup>D</sup>, 15761, 15778, 15784, 15788, 15796, 15810, 15817, 15819<sup>D</sup>, 15829, 15852, 15856,

15865, 15867, 15873<sup>D</sup>, 15894, 15895, 15906, 15909, 15915<sup>D</sup>, 15922, 15931, 15952, 15969, 15972, 15983, 15988<sup>D</sup>, 15991, 15996<sup>D</sup>, 16008<sup>D</sup>.

Littérateur, auteur dramatique.

Cf. notice, t. XIII, p. 686.

CHARTON (Édouard). — 15292, 15802.

Littérateur, homme politique.

Cf. notice, t. VIII, p. 780, et IX, p. 918.

CHILLY (Charles-Marie de). — 15010, 15054<sup>D</sup>, 15148<sup>D</sup>, 15635<sup>D</sup>.

Co-directeur du théâtre de l'Odéon.

Cf. notice, t. XVI, p. 884.

CLARIS (Louis-Edmond). — 15311.

Né à Alais (Gard) le 17 mars 1825, il entra à l'école Polytechnique en 1845, fut affecté à la sortie à l'artillerie de marine, participa à la guerre de Crimée (où il obtint en 1855 la Légion d'honneur), et se retira ensuite dans ses propriétés. Mais il reprit du service pendant la guerre de 1870 comme lieutenant-colonel, commandant les mobiles du Gard. Élu sénateur du Gard en 1885, il siégea jusqu'en 1894. Il serait mort en 1914, mais le lieu ni la date ne sont connus.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition — *Dictionnaire des parlementaires français*.

CLAUDON (Théodore-François-Charles). — 15884<sup>D</sup>.

Né le 24 avril 1808 à Bar-sur-Aube (Aube), littérateur, romancier, collaborateur du *Charivari*. Il mourra à Paris le 7 mai 1882.

Cf. Vapereau, 2<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> éditions.

CLAYE (Jules). — 15366<sup>D</sup>.

Imprimeur.

Cf. notice, t. V, p. 861.

CLERH (Eugène). — 14950<sup>D</sup>, 15007<sup>D</sup>, 15080<sup>D</sup>, 15181<sup>D</sup>, 15188<sup>D</sup>, 15211<sup>D</sup>, 15361, 15377<sup>D</sup>, 15385<sup>D</sup>, 15400<sup>D</sup>, 15634<sup>D</sup>, 15671<sup>D</sup>, 15860<sup>D</sup>, 15941<sup>D</sup>.

Acteur.

Cf. notice, t. XVII, p. 761.

CLÉSINGER (Solange DUDEVANT, Mme Jean-Baptiste). — 14951<sup>D</sup>, 14981<sup>D</sup>, 14989, 15065, 15072, 15094, 15112, 15128, 15172, 15232, 15239, 15255, 15276, 15291, 15345, 15349<sup>D</sup>, 15490, 15509, 15569, 15594<sup>D</sup>, 15673, 15676<sup>D</sup>, 15679, 15684, 15688,

15696, 15712, 15734, 15762, 15772, 15832, 15903, 15978, 15987.

Cf. notice, t. II, p. 920 (au nom de DUDEVANT).

COCART (N...). — 15648 <sup>D</sup>.

Fournisseur de miel de Palaiseau, rue de Paris 153 (d'après un carnet d'adresses).

CODANT (L...). — 15580 <sup>D</sup>.

Supérieur des Dominicaines de La Châtre.

COLAS (N...). — 14993 <sup>D</sup>, 14997, 15001 <sup>D</sup>, 15017 <sup>D</sup>, 15089.

Quincailler-Grillageur, 47, rue d'Ulm à Paris.

CONSIDÉRANT (Victor). — 14964 <sup>D</sup>.

Économiste, homme politique.

Cf. notice, t. XXI, p. 917.

CORRESPONDANTS NON IDENTIFIÉS :

M... citoyen de Chicago 14975 <sup>D</sup>

M... 15002 <sup>D</sup>

M... 15032

COUILHERGUE (Mme). — 14992 <sup>D</sup>.

Personne de Cubjac (Dordogne) qui a écrit à G. S. pour un Monsieur Moring ou Moriny : G. S. les qualifie tous deux de « gens saugrenus ».

CRÉMIEUX (Adolphe). — 15214, 15219 <sup>D</sup>, 15286, 15497 <sup>D</sup>.

Homme politique, ministre.

Cf. notice, t. VIII, p. 781.

DALLOZ (Charles-Paul-Alexis). — 15934.

Avocat et publiciste. Directeur du *Moniteur*. Né à Paris le 18 novembre 1829, mort au même lieu le 12 avril 1887.

Cf. Vapereau, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> éditions. — *Grand Dictionnaire universel Larousse*.

DALMAGNE (N...). — 15369 <sup>D</sup>.

Chef de gare de Châteauroux.

Cf. notice, t. XXI, p. 918.

DAMOURETTE (Marie COLLIN-DELAUVAUD, Mme Henry). — 15708 <sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XVII, p. 761.

DARCHY (Pierre-Paul). — 14956, 15302, 15838.

Docteur en médecine.

Cf. notice, t. XIV, p. 808.

DELAPORTE (Marie). — 15557.

Née à Paris le 27 septembre 1838, entrée au Conservatoire en 1852 dans la classe de Samson, elle obtint le second prix de Comédie en 1854, et débuta au Gymnase en 1855 dans une reprise du *Mariage de Victorine*. On la vit ensuite dans *Françoise* (1856) et dans *le Pavé* (1862), comédies de G. S.

Elle sera applaudie dans plusieurs pièces d'Alexandre Dumas fils, dont *Les Idées de Madame Aubray*, qu'elle emmena en Russie, débutant au théâtre Michel de St-Pétersbourg en 1868 avec cette pièce très bien accueillie. Revenue de Russie en 1874 elle rentra au Gymnase pendant quelques années, pour y faire des créations remarquées. Renonçant au théâtre, elle se consacra alors au professorat de diction. Elle est morte à Paris en janvier 1910.

G. S. avait l'intention de lui dédier *Françoise* si l'édition in-8° avait vu le jour.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition - *Dictionnaire de biographie française*, t. X, (Delaporte-11). — Lyonnet, *Dictionnaire des comédiens français*.

DELOR (Jean-Baptiste-Hippolyte). — 15044 <sup>D</sup>.

Né et mort à Limoges (14 août 1810-15 avril 1900), ce prêtre a été curé de St-Pierre de Limoges (1847), puis vicaire général du diocèse. D'après l'abbé Clément, il aurait été en correspondance avec G. S. pendant plusieurs années (*La Quinzaine*, 1<sup>er</sup> juil. 1901), mais nous ne trouvons pas trace d'autres lettres en-dehors de celle-ci. Une lettre de l'abbé a été conservée, elle atteste qu'il avait lu *Histoire de ma vie* (B.H.V.P., G 5723). Lui-même a écrit des poésies et un livre de souvenirs.

Cf. A. Carriat, *Dictionnaire... des auteurs du pays creusois*, p. 140.

DEPRUNEAUX (Amédée). — 14942 <sup>D</sup>.

Originaire de La Châtre, propriétaire à Yport.

Cf. notice, t. XVI, p. 886.

DESBUARDS (N...). — 16019 <sup>D</sup>.

Non identifié.

DES ESSARTS (Alfred-Stanislas LANGLOIS). — 15068 <sup>D</sup>.

Né à Passy (Seine) le 9 août 1811, il a été bibliothécaire à Ste-Geneviève, collaborateur de nombreux journaux littéraires, poète, romancier, auteur de plusieurs pièces et récits historiques. Il a écrit plusieurs articles sur des œuvres de G. S. Il est mort à Clermont-Ferrand le 18 mai 1893.

DESSAUER (Joseph). — 14955, 15159, 15261, 15447, 15466, 15538, 15576.

Musicien allemand.

Cf. notice, t. XII, p. 745.

DETROYAT (Pierre-Léonce). — 15133 <sup>D</sup>.

Né à Bayonne (Basses-Pyrénées, aj. Pyrénées-Atlantiques) le 7 novembre 1829, il entra à l'École Navale en 1845, fut officier de marine de 1847 à 1867, prenant part à diverses opérations (Crimée, Chine, Mexique). Officier de la Légion d'honneur en 1864. S'étant fait mettre en non-activité, il s'occupa de publications et d'affaires, puis acheta en mai 1870 le journal *la Liberté* à Émile de Girardin dont il avait épousé une nièce par alliance. Il y défendit des opinions réactionnaires. Quittant *la Liberté* en mai 1876, il fonda le *Bon sens*, et en 1885 prit la direction du *Constitutionnel*.

Il a publié des ouvrages de politique, donné au théâtre quelques pièces et écrit les livrets de trois opéras. Il mourra à Paris en 1898.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition. — *G<sup>d</sup> Dictionnaire universel Larousse*, 1<sup>er</sup> supplément.

DIRECTEUR DU JOURNAL « LA FRANCE ». — 15306.

DOUCET (Camille). — 15881.

Auteur dramatique, directeur de l'administration des théâtres.

Cf. notice, t. XII, p. 745.

DREYFUS (Sophie). — 15878 <sup>D</sup>.

Horlogère à Paris.

Cf. notice, t. XX, p. 873.

DRU (Marie-Marguerite BIAUD, Mme). — 15888 <sup>D</sup>.

Ancienne domestique de G. S., de 1858 à 1863.

Cf. notice, t. XXI, p. 911 (au nom de BIAUD).

DUDEVANT-SAND (Lina Calamatta, Mme Maurice). — 15039, 15043, 15049, 15052, 15058, 15059, 15062, 15231, 15821.

Cf. notice, t. XIII, p. 685.

DUFOUR (N...). — 15806.

Non identifié.

DU GRAVIER (Adolphe PICHON). — 15439.

Officier.

Cf. notice, t. XV, p. 866.

DUMAS (Alexandre, fils). — 15277, 15424, 15426, 15448, 15433, 15480, 15491, 15494 <sup>D</sup>, 15501 <sup>D</sup>, 15534, 15560, 15571, 15583 <sup>D</sup>, 15596, 15612, 15620, 15621, 15716, 15739, 15752, 15758 <sup>D</sup>, 15826, 15847 <sup>D</sup>.

Auteur dramatique.

Cf. notice, t. X, p. 859.

DUPLAN (Paul). — 15577.

Journaliste, homme politique.

Cf. notice, t. XV, p. 867.

DUQUESNEL (Félix). — 14969, 15010, 15021, 15035, 15038<sup>D</sup>, 15053, 15158.

Co-directeur du théâtre de l'Odéon.

Cf. notice, t. XX, p. 875.

DURANTIN (Anne-Adrien-Armand). — 14954.

Auteur dramatique, né à Senlis (Oise) le 4 avril 1818, qui avait fait plusieurs pièces sans atteindre la célébrité mais qui devait obtenir un de ces succès qui font date avec *Héloïse Parquet*, comédie en 4 actes (Gymnase, 20 janvier 1866). La collaboration de Dumas fils y était pour quelque chose, mais Durantin n'admit pas d'en être redevable à ce point à l'auteur de *la Dame aux Camélias*, d'où polémique lors d'une reprise en 1883.

Il est mort à Paris le 31 décembre 1891.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.

DUVERNET (Charles). — 15223, 15226, 15504, 15508.

Propriétaire de La Châtre.

Cf. notice, t. I, p. 1008.

DUVERNET (Eugénie DUCARTERON, Mme Charles). — 15223, 15226.

Cf. notice (de DUVERNET), t. I, p. 1008.

ELY (Charles). — 15018<sup>D</sup>.

Né à Nancy (Moselle, auj. Meurthe-et-Moselle), le 19 juin 1823, entré dans l'armée comme élève-chirurgien, docteur en médecine en août 1851 (Paris), médecin-major dans divers corps. Mis en non-activité pour infirmités temporaires (surdité grave) en juin 1875. Officier de la Légion d'honneur en 1861. Il est mort à Paris le 23 juin 1876. Auteur d'un ouvrage : *L'Armée et la population. Service historique de l'armée*, Vincennes.

EUDES (Émile-Désiré-François). — 15408<sup>D</sup>.

Né à Roncey (Manche) le 12 novembre 1843, commis de pharmacie, puis correcteur d'imprimerie, lié avec Blanqui. Membre de la Commune, de la Commission exécutive, de la Commission de la Guerre, du Comité de Salut public. Général de la Commune, sera

condamné à mort par contumace, exilé en divers pays d'Europe. Rentré en France après l'amnistie de 1880, il mourra à Paris le 5 août 1888.

FARCEL (N...). — 15199.

Non identifié.

FAUCHIER (N...). — 15973 <sup>D</sup>.

Probablement habitant de La Châtre, où une famille Fauchier s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Plusieurs imprimeurs de ce nom s'étaient succédé à Guéret de père en fils au XIX<sup>e</sup> siècle.

FAUCONNEAU-DUFRESNE (Victor-Alban). — 15725 <sup>D</sup>.

Né à Châteauroux (Indre) le 28 brumaire an VII (18 nov. 1798), il fera des études de médecine, deviendra docteur, publiera des études médicales tout en se consacrant à des travaux historiques, en particulier sur le Berry. Chevalier de la Légion d'honneur. Il mourra à Châteauroux le 26 décembre 1885.

FAVRE (Joseph-Henri). — 14933 <sup>D</sup>, 15025, 15028, 15116, 15329, 15427, 15473, 15562 <sup>D</sup>, 15566 <sup>D</sup>, 15597 <sup>D</sup>, 15613 <sup>D</sup>, 15692 <sup>D</sup>, 15862 <sup>D</sup>, 15946 <sup>D</sup>, 15965 <sup>D</sup>, 15970 <sup>D</sup>.

Docteur en médecine.

Cf. notice, t. XXI, p. 921.

FAVRE (Jules). — 15432.

Homme politique.

Cf. notice, t. XIX, p. 930.

FEILLET (Alphonse). — 15584 <sup>D</sup>.

Né à la Ferté-Macé (Orne) en 1824. Professeur de lycée, démissionne pour prendre la direction d'un cours pour jeunes filles. Collabore en même temps à de nombreux journaux et revues, et publie des manuels d'éducation (littérature, histoire), ainsi que des éditions abrégées des grands classiques. Chevalier de la Légion d'honneur en 1867. Il est mort à Paris en février 1872.

Cf. Vapereau, 2<sup>e</sup> à 5<sup>e</sup> éditions.

FERRAS (Théodore). — 15463 <sup>D</sup>, 15876 <sup>D</sup>, 15927 <sup>D</sup>, 15948 <sup>D</sup>.

Directeur de la poste de La Châtre.

FERRI-PISANI (comte Camille). — 15615 <sup>D</sup>, 15616 <sup>D</sup>, 15914 <sup>D</sup>, 15947 <sup>D</sup>, 16000.

Général de brigade.

Cf. notice, t. XIV, p. 815.

FIGUIER (Guillaume-Louis). — 15668.

Né à Montpellier (Hérault) le 15 février 1819, homme de science, bardé de diplômes (docteur en médecine, docteur ès-sciences physiques, agrégé de pharmacie et de chimie). Professeur à l'école de pharmacie de Montpellier, puis à celle de Paris, il a publié des centaines de mémoires et d'articles sur des sujets variés, et des ouvrages de vulgarisation, fondé une revue, *l'Année scientifique et industrielle*, qui parut régulièrement à partir de 1856, utile mémorisation des découvertes et des travaux savants. Il assurait aussi le feuilleton scientifique de *la Presse*.

Il est mort à Paris le 8 novembre 1894.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.

FLAUBERT (Gustave). — 14930, 14977, 14995, 15003, 15037, 15103, 15107, 15114, 15136, 15147, 15161, 15173, 15187<sup>D</sup>, 15210<sup>D</sup>, 15246, 15265<sup>D</sup>, 15271<sup>D</sup>, 15326, 15362, 15395, 15430, 15496, 15578, 15657, 15660, 15674, 15680, 15713, 15729, 15783, 15857, 15896, 15900, 15905, 15943, 15968, 15990.

Cf. notice, t. XVII, p. 767.

FLAUGERGUES (Pauline). — 15747<sup>D</sup>, 15750<sup>D</sup>, 15775<sup>D</sup>, 15791<sup>D</sup>, 15805<sup>D</sup>, 15992<sup>D</sup>.

Poétesse.

Cf. notice, t. XI, p. 877.

FLEURY (Nancy). — 15298, 15861<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. IX, p. 923.

FOISSANT (Jules). — 15788<sup>D</sup>, 15848<sup>D</sup>, 15877<sup>D</sup>.

Non identifié. Qualifié de mendiant par G. S.

FRÉMONT (Dominique). — 15455<sup>D</sup>, 15464<sup>D</sup>, 15587<sup>D</sup>.

Né à Marmande (Lot-et-Garonne) le 9 octobre 1819, a fait, après être passé par St-Cyr, une belle carrière militaire, atteignant le grade de général de brigade en 1871. Au moment où G. S. correspond avec lui, il commande la subdivision de Châteauroux. Il sera nommé général de division en 1880. Grand-officier de la Légion d'honneur en 1884, peu avant sa retraite (16 nov. 1884).

Il est mort à Ste Croix-du-Mont (Gironde) le 31 juillet 1899.

*Service historique de l'armée, Vincennes.*

FRAPOLLI (Ludovico). — 15234<sup>D</sup>.

Homme politique italien.

Cf. notice, t. XXI, p. 922.

GABILLAUD (Ludre). — 15378<sup>D</sup>, 15610<sup>D</sup>, 15742<sup>D</sup>, 15929<sup>D</sup>, 15949<sup>D</sup>, 16002<sup>D</sup>.

Avoué à La Châtre.

Cf. notice, t. XI, p. 778.

GABILLAUD (Antoine). — 15031<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XVIII, p. 672.

GABRIÉ (Alfred). — 15720.

Poète.

Cf. notice, t. XXI, p. 922.

GAMBETTA (Léon-Michel). — 15248<sup>D</sup>.

Né à Cahors (Lot) le 2 avril 1838. D'abord avocat et fougueux opposant au régime impérial. Élu député en 1869, il prit position au Corps législatif contre la guerre. Après Sedan, il joua un rôle actif, fit partie du gouvernement de la Défense nationale en qualité de ministre de l'Intérieur. Quittant Paris en ballon, il constitua un gouvernement *bis* à Tours, prit le portefeuille de la Guerre, tenta d'organiser la résistance à l'ennemi et de galvaniser le moral de la nation, sans y réussir. (G. S. considéra qu'il n'avait fait qu'aggraver la situation.) Après la signature de la paix, il continua à siéger à l'extrême-gauche, joua un rôle important dans l'instauration difficile de la République. Chef de parti, ce n'est pourtant qu'en 1881 qu'il put constituer un gouvernement (*le grand ministère*) qui fut rapidement renversé deux mois après. Il mourra des suites d'une blessure accidentelle le 31 décembre 1882 à Ville-d'Avray.

GARCIA (Cécile BAYARD, Mme Elias). — 15954<sup>D</sup>.

Directrice d'une institution de jeunes filles.

Cf. notice, t. XVI, p. 889.

GARCIA (Manuel). — 15442<sup>D</sup>.

Fils du célèbre chanteur du même nom, frère de la Malibran et de Pauline Viardot, il ne réussit pas comme chanteur, mais se consacra avec succès à l'enseignement du chant, d'abord au Conservatoire de Paris (1842-1850), puis à la Royal Academy of Music de Londres. Inventeur du laryngoscope, auteur de mémoires et de traités sur le chant et sur la voix humaine. Né à Madrid le 17 mars 1805, il mourra centenaire à Londres le 1<sup>er</sup> juillet 1906.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition. — *Lettres inédites de George Sand et de Pauline Viardot*, publiées par Thérèse Marix-Spire, p. 148.

GILLAIN (N...). — 15144<sup>D</sup>.

Non identifié.

GILLAND (Félicie MAGU, v<sup>o</sup>e Jérôme-Pierre). — 15201<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. VIII, p. 786.

GIRARDIN (Émile de). — 15115, 15307.

Cf. notice, t. VII, p. 802.

GIRERD (Cyprien). — 15242, 15436<sup>D</sup>.

Homme politique.

Cf. notice, t. XIV, p. 897.

GIRERD (Berthe DUVERNET, Mme Cyprien). — 15520<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XVIII, p. 673.

GOBERT (Charles). — 15282<sup>D</sup>, 15296<sup>D</sup>.

Lieutenant-Colonel du 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie montée qui, ayant échappé à la capitulation de Metz, avait pris un commandement à Châteauroux en 1871 (G. S. orthographe son nom Gaubert, à tort). (*Annuaire militaire* 1870)

GOBINEAU (Joseph-Arthur, comte de). — 15839, 15864<sup>D</sup>, 15908<sup>D</sup>.

Diplomate et littérateur. Né à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise,auj. Hauts-de-Seine) le 14 juillet 1816. Après des débuts littéraires plutôt décevants, il entra dans la diplomatie en 1849 ; il représentera la France en Perse (trois ans), en Grèce, au Brésil, en Suède. On lui doit plusieurs récits de voyage, des romans dont le meilleur est *Les Pliades*, des poèmes, des contes, des ouvrages d'érudition. Son *Essai sur l'inégalité des races humaines* a cristallisé sur lui une opinion défavorable et lui a valu la réputation de père des doctrines racistes, qui trouvèrent en Allemagne une fâcheuse audience. Il est mort à Turin le 13 octobre 1882.

Cf. introduction par Jean Gaulmier aux œuvres de Gobineau, Bibl. de la Pléiade, Gallimard.

GODEFROY (N... DUTUIT, Mme Frédéric). — 14984<sup>D</sup>.

Fille de Jules Dutuit, inspecteur général des Ponts-et-Chaussées, elle avait épousé le 16 janvier 1868 Frédéric Godefroy (1826-1897), philologue, sur lequel notice au t. XXI.

GONCOURT (Edmond de). — 15102.

Romancier.

Cf. notice, t. XV, p. 870.

GRATIOT (Amédée). — 14986<sup>D</sup>.

Publiciste.

Cf. notice, t. IX, p. 907.

GRELLET-DUMAZEAU (Étienne-André-Théodore). — 15639 <sup>D</sup>.

Né à Aubusson (Creuse) le 10 février 1804, avocat, puis magistrat, auteur d'ouvrages de droit estimés, qui a terminé sa carrière comme président de chambre à la cour de Riom. Il cultivait aussi les lettres, et fut président de l'Académie de Clermont. Il est mort à Ciernat, commune de Montaigut-le-Blin (Allier) le 6 avril 1877.

Cf. Vapereau, 4<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> éditions — A. Carriat, *Dictionnaire... des auteurs du pays creusois*.

GRENOUILLOT (N...). — 15045 <sup>D</sup>.

Non identifié.

GRIGNAN (Henri). — 15071 <sup>D</sup>.

Homme de lettres, auteur de quelques ouvrages de politique : *Le Patriotisme et la Bourse* (1860), *Résurrection des nationalités en Orient* (1863), *La Politique française en Orient* (1863). Il habitait 279, rue de Vaugirard, d'après le Bottin de 1870.

GRIVOT (Laurence). — 15743.

Actrice.

Cf. notice, t. XIX, p. 933.

GUÉRIN (Alphonse). — 14949 <sup>D</sup>.

Docteur en médecine.

Cf. notice, t. XVI, p. 891.

GUÉROULT (Adolphe). — 14939, 15705, 15793 <sup>D</sup>.

Publiciste.

Cf. notice, t. II, p. 925.

GUY (Félix). — 15091 <sup>D</sup>, 15097 <sup>D</sup>, 15104 <sup>D</sup>, 15122 <sup>D</sup>, 15454 <sup>D</sup>, 15486 <sup>D</sup>.

Pasteur protestant, puis publiciste.

Cf. notice, t. XVIII, p. 675.

HAMEAU (Mme N...). — 15808.

D'après le carnet d'adresses : « marchande de poupées très belles, 4, rue de Tournon ».

HARMANT (Alfred). — 15942 <sup>D</sup>.

Directeur de théâtre.

Cf. notice, t. XVIII, p. 675.

HARRISSE (Henry). — 15075, 15082, 15129, 15168, 15216, 15218, 15287, 15314, 15318, 15346, 15351, 15372, 15423, 15471 <sup>D</sup>, 15532, 15542, 15686, 15721, 15823, 15833, 15985, 15989.

Avocat américain à Paris.

Cf. notice, t. XX, p. 878.

HÉBRARD (*Adrien-François-Marie*). — 15618, 15630<sup>D</sup>, 15961<sup>D</sup>, 15971, 15982<sup>D</sup>.

Brillant journaliste, né à Grisolle (Tarn-et-Garonne) le 1<sup>er</sup> janvier 1834, qui, entré de bonne heure au journal *le Temps*, en devint gérant, puis directeur après la guerre de 1870. Grand patron de presse, il fut une notabilité parisienne de la fin du siècle. Il se fit élire sénateur en 1879, et fut réélu en 1888 ; il siégea dans les rangs de la gauche républicaine. Battu en janvier 1897, il ne se représenta pas.

Il est mort à St-Germain-en-Laye le 29 juillet 1914.

HERMIER (N...). — 15834.

Contrôleur en chef de l'Opéra-Comique.

HERVÉ (Gabriel). — 15077<sup>D</sup>.

Né à Nantes le 4 janvier 1829, engagé volontaire en 1847, il arriva au grade de capitaine au 54<sup>e</sup> régiment d'infanterie à Maubeuge à la veille de la guerre. Auteur d'un livre, *La Question religieuse au point de vue de la conscience générale* que G. S. trouvait « pas brillant, mais bien, simple, bien écrit et bien pensé ». (Bruxelles, Lacroix et Verboeckhoven, 1870). Il sera tué le 18 août 1870 au combat d'Amanvillers (Moselle) à la tête de sa compagnie.

(*Service historique de l'armée*, Vincennes.)

HETZEL (Pierre-Jules). — 15137, 15604, 15651.

Éditeur et littérateur.

Cf. notice, t. V, p. 872.

HIPPEAU (Célestin). — 15513<sup>D</sup>.

Né à Niort (Deux-Sèvres), le 11 mai 1803, professeur de collège, puis chef d'institution à Paris, enfin professeur de littérature française à la faculté des lettres de Caen. Auteur de plusieurs ouvrages historiques, notamment sur la Normandie. Chevalier de la Légion d'honneur en 1861. Il est mort à Paris le 31 mai 1883.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.

HIRSCH (Mme N...). — 14944<sup>D</sup>.

Inconnue, à moins qu'il ne s'agisse de l'épouse du traducteur autrichien de ce nom.

HOUDOUX (Louis). — 15699<sup>D</sup>.

Concierge.

Cf. notice, t. XX, p. 879.

HUGO (Victor). — 15399<sup>D</sup>, 16018<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XII, p. 696.

JOANNE (Adolphe). — 15162<sup>D</sup>, 15347, 15591, 15840.

Auteur de guides de voyages, géographe.

Cf. notice, t. X, p. 865.

JULIEN (N...). — 14931<sup>D</sup>, 15140.

Marchand de jouets.

Cf. notice, t. XXI, p. 925.

KARR (Alphonse). — 15691, 15732<sup>D</sup>, 15782<sup>D</sup>.

Littérateur et horticulteur.

Cf. notice, t. XI, p. 780.

LAMBERT (Eugène). — 14934, 15041, 15105<sup>D</sup>, 15189, 15204, 15350, 15661, 15858, 15932.

Peintre.

Cf. notice, t. X, p. 866.

LAMBERT (Esther GAITÉ, Mme Eugène). — 14934, 15041, 15204, 15319, 15332, 15350, 15484, 15555, 15661, 15858, 15932.

Cf. notice, t. XVII, p. 771.

LAMBERT (Marie). — 15550<sup>D</sup>

Fille d'Alexandre Lambert, journaliste condamné en 1852 à la déportation en Algérie (notice aux t. VIII et IX). On a peu de renseignements sur elle : née vers 1838, instruite aux frais de G. S. dans une pension de la Châtre, elle rejoint son père en Algérie. Elle réapparaît à Paris en 1872 ; elle a alors deux enfants, et n'ayant pas retrouvé son père, projette d'émigrer au Canada. On perd sa trace ensuite.

LAMESSINE (Alice). — 15266<sup>D</sup>, 15280<sup>D</sup>, 15334<sup>D</sup>, 15363.

Fille d'un premier lit de Juliette Adam.

Cf. notice, t. XX, p. 882.

LARCA (Maria). — 14970<sup>D</sup>.

On ne sait rien d'elle, sinon qu'elle procure des allumettes... de contrebande.

LAROCHELLE (Henri-Jules BOULANGER, dit). — 14988<sup>D</sup>, 15009<sup>D</sup>.

Acteur et directeur de théâtre.

Cf. notice, t. XXI, p. 926.

LA ROUNAT (Charles ROUVENAT, dit de). — 15697.

Ex-directeur de l'Odéon.

Cf. notice, t. XIV, p. 822.

LATOURE (Antoine TENANT de). — 15470<sup>D</sup>.

Né à Saint-Yrieix (Hte-Vienne) le 30 août 1808, professeur, poète et littérateur. Chargé de l'éducation du duc de Montpensier, dont il partagea l'exil après 1848. Traducteur de Silvio Pellico, collaborateur de la *Revue des Deux Mondes*. Il est mort à Sceaux le 27 août 1881.

Cf. Vapereau, 1<sup>e</sup> à 5<sup>e</sup> éditions.

LAUR (Francis). — 15026, 15050, 15121<sup>D</sup>, 15267<sup>D</sup>, 15343<sup>D</sup>, 15434<sup>D</sup>, 15552, 15638<sup>D</sup>, 15740, 15756.

Ingénieur.

Cf. notice, t. XVI, p. 892.

LEBARBIER DE TINAN (Mercédès MERLIN DE THIONVILLE, Mme Alfred). — 14945<sup>D</sup>, 15131<sup>D</sup>, 15207<sup>D</sup>, 15212<sup>D</sup>, 15324<sup>D</sup>, 15592<sup>D</sup>, 15841, 16010, 16022<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. IX, p. 928.

LELHAUFFER (Mme N...). — 14960<sup>D</sup>.

Non identifiée.

LÉCUYER (Georges). — 15253<sup>D</sup>.

Originaire de Châtelleraut (Vienne), beau-frère d'Oscar Cazamajou.

LEGOUVÉ (Ernest). — 15962<sup>D</sup>, 15967<sup>D</sup>, 15974<sup>D</sup>.

Littérateur.

Cf. notice, t. XXI, p. 927.

LEPEL-COINET (Aimé-Honoré). — 15647<sup>D</sup>.

Agent de change honoraire, propriétaire de l'abbaye de Jumièges, localité dont il a été maire. Né à Paris le 26 sept. 1796, marié en 1826 avec Louise-Esther Lettu. Il était parent de Mme Lebarbier de Tinan, dont la mère était née Amélie-Charlotte de Lepel. Il est mort le 19 juin 1872 à Jumièges (Seine-Inférieure, auj. Maritime).

LEQUESNE (Léopold). — 15722<sup>D</sup>.

Publiciste.

Cf. notice, t. XIV, p. 823.

LEROYER DE CHANTEPIE (Marie-Sophie). — 15134, 15151, 15645, 15981.

Cf. notice, t. III, p. 883.

LESTANG (C.). — 15665<sup>D</sup>.

Commerçant, tenant le Bazar Gay-Lussac au n° 3 de la rue du même nom, donc à la porte de G. S. (Bottin 1870).

LÉVY (Michel). — 14948<sup>D</sup>, 14976<sup>D</sup>, 14980<sup>D</sup>, 14990, 14996, 15006<sup>D</sup>, 15024, 15029, 15051<sup>D</sup>, 15079<sup>D</sup>, 15087<sup>D</sup>, 15111<sup>D</sup>, 15119<sup>D</sup>, 15403, 15489<sup>D</sup>, 15527<sup>D</sup>, 15563<sup>D</sup>, 15570, 15586, 15600, 15611, 15617<sup>D</sup>, 15627<sup>D</sup>, 15642, 15652, 15723<sup>D</sup>, 15825<sup>D</sup>, 15827<sup>D</sup>, 15871<sup>D</sup>, 15957<sup>D</sup>, 15963<sup>D</sup>, 16016.

Éditeur.

Cf. notice, t. X, p. 868.

LUGUET (Jacques). — 15300, 15485.

Cf. notice, t. XIV, p. 824.

MALUS (Victor-Adolphe de). — 15415<sup>D</sup>.

Général en retraite.

Cf. notice, t. I, p. 1012, à corriger comme suit : « Né à Milan le 16 décembre 1798, mort à Grenoble le 28 février 1883. » Supprimer « Il mourut jeune ». Ajouter : « Veuf, il avait épousé sur le tard la veuve de son neveu Henri Guesviller. »

*Service historique de l'armée, Vincennes.*

Manufacture de l'Étoile. — 14998.

MANCEAU (Laure). — 15897.

Cf. notice, t. XIX, p. 942.

MARCHAL (Charles). — 15190, 15320, 15866.

Peintre.

Cf. notice, t. XVI, p. 894.

MARGOLLÉ (Elie). — 15419<sup>D</sup>.

Officier de marine en retraite, écrivain scientifique.

Cf. notice, t. XVI, p. 895.

MARTEAU (Edouard-Amédée). — 15741<sup>D</sup>, 15755<sup>D</sup>, 15801<sup>D</sup>.

Né à Launois (Ardennes) en 1826. Il a collaboré au *Mousquetaire* d'Alexandre Dumas père. Journaliste au *Journal du Havre*, il fonde en 1871 la *Revue universelle*. Auteur d'une trentaine de volumes, dont *L'Esprit des femmes* (1860), *L'Ultramontanisme dévoilé* (1862), *Espoirs et Souvenirs*, poèmes, dédié à G. S. (Hachette, 1867). Plusieurs de ces ouvrages étaient dans la bibliothèque de G. S. (lots 91, 148, 863).

MARTIN (Philippe). — 15681.

Originaire de Bordeaux où il exerce la profession d'entrepositaire.

Administrateur de la *Tribune de Bordeaux*, journal socialiste qui parut de 1848 à 1900.

MARTINE (N... GUÉNOT, Veuve). — 15020, 15200, 15333, 15397<sup>D</sup>, 15467, 15476, 15510, 15517, 15535, 15543, 15565, 15595, 15622, 15636, 15662, 15683<sup>D</sup>, 15809, 15818, 15835, 15883, 15959.

Servante de G. S. à Paris.

Cf. notice, t. XX, p. 884.

MARTINEAU-DESCHENEZ (Auguste). — 15186.

Cf. notice, t. III, p. 888, à compléter ainsi : « Mort à Paris (8<sup>e</sup>) le 25 avril 1893 ».

MASSABIAU (Alexandre). — 15067<sup>D</sup>, 15142, 15156<sup>D</sup>, 15169, 15342, 15353, 15380<sup>D</sup>, 15392<sup>D</sup>, 15849<sup>D</sup>.

Sous-préfet de La Châtre.

Cf. notice, t. XXI, p. 930.

MASSIER aîné. — 15145<sup>D</sup>, 15166<sup>D</sup>.

Potier de Vallauris que G. S. a vu en 1868 lorsqu'elle est allée chez Juliette Adam, et qu'elle a trouvé « intéressant en lui-même, très intelligent et habile » (Agenda, 22 février 1868).

MATHILDE (Mathilde BONAPARTE, dite princesse). — 15663, 15753, 15767<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XIX, p. 943.

MAULMOND (Sigismond). — 15247, 15249, 15254, 15275.

Sous-préfet de Boussac (Creuse).

Cf. notice, t. XVII, p. 775, à compléter par : « Il est mort le 13 mars 1895 à Saint-Loup (Creuse). »

MAULMOND (Marie-Clémentine-Léonie MOURELLON, Mme Sigismond). — 15275.

Femme du précédent.

MAULMOND (Zacharie). — 14935, 15120, 15224, 15240, 15518, 15730, 15859, 15975<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XXI, p. 930.

MEISSONIER (Jean-Louis-Ernest). — 15460<sup>D</sup>.

Peintre réputé, né à Lyon le 31 février 1815, mort à Paris le 31 janvier 1891, couvert d'honneurs et de croix. Spécialiste de scènes militaires, très productif, et vendant à des prix élevés ce que Baudelaire appelait « ses figures imperceptibles ». G. S., qui l'avait

rencontré à Vallauris chez Juliette Adam en 1861, avait gardé le souvenir d'un « sot parvenu ». (Agenda, 19 février 1861).

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.

MENGIN (François-Louis). — 15925.

Né à Thiaucourt (Moselle) le 18 novembre 1815, il a fait une belle carrière dans l'armée. Quand G. S. lui écrit, il est colonel directeur de la fonderie de Bourges. Il deviendra général de brigade le 10 novembre 1875 ; commandeur de la Légion d'honneur. Il est mort à Nancy le 2 janvier 1889.

(*Annuaire militaire 1870*).

MÉNISSIER (Amable-Jules). — 15937<sup>D</sup>.

Lieutenant au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne.

(*Annuaire militaire 1870*).

MEURICE (Paul). — 15182, 15301<sup>D</sup>, 15536, 15916, 16013.

Homme de lettres.

Cf. notice, t. XIV, p. 825.

MICHON (Jean-Hippolyte). — 15786, 15792, 15820.

Curieux ecclésiastique, né à la Roche-Fressange (Corrèze) le 21 novembre 1806, ordonné prêtre en 1830, a été supérieur de séminaire, prédicateur, explorateur, graphologue professionnel, archéologue, historien, romancier. On lui attribue des ouvrages anonymes, *Le Mau-dit*, *La Religieuse*, qui ne sont pas particulièrement édifiants et qui eurent un succès de scandale. Il avait accueilli la révolution de 1848 avec un enthousiasme qui le fit interdire pendant quelque temps par son archevêque. Censuré pour certains écrits et prises de position peu orthodoxes, il a toujours fait sa soumission sans jamais rompre avec l'Église. Il est mort à Montauzier, commune de Baignes-Ste-Radegonde (Charente) le 8 mai 1881.

Cf. Larousse, *Grand Dictionnaire universel* ; — Vapereau, 5<sup>e</sup> édition.

MILOTTE (N...). — 15000<sup>D</sup>.

Belge, demeurant à Liège.

MOORE (Horatio Franklin, dit *Frank*). — 15110<sup>D</sup>.

Américain, né à Concord (New Hampshire, États-Unis) le 17 décembre 1828. Secrétaire de légation à Paris en 1869-1872. Auteur de plusieurs ouvrages historiques et éditeur. Mort à Waverley (Massachusetts) le 10 août 1904.

Cf. *Dictionary of American Biography*, t. XIII, p. 122.

MOUTTET (Charles). — 15628<sup>D</sup>, 15667<sup>D</sup>.

Fils d'Alexandre Mouttet, avoué de Toulon, sur lequel notice

t. VII, p. 813. Il a été l'objet de poursuites après la Commune : en sept. 1871, il était détenu sur le ponton *La Marne* en rade de Brest.

MUSSEN (Mme N... de). — 14982.

Non identifiée. Demeurait 82, avenue des Ternes à Paris.

NAPOLÉON (Prince). — *Voir* : BONAPARTE.

NEFFTZER (Auguste). — 15195, 15205, 15488 <sup>D</sup>.

Journaliste.

Cf. notice, t. VII, p. 814.

NILLIS (Auguste). — 15421 <sup>D</sup>, 15441 <sup>D</sup>.

Ingénieur civil à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), chef de section à la C<sup>ie</sup> des chemins de fer de l'Est, qui a écrit plusieurs lettres à G. S. en 1871 (B.H.V.P., G 870 à 875), exprimant des opinions très favorables à la Commune.

NOËL (Auguste). — 15763.

Professeur de Rhétorique à Versailles, qui a publié plusieurs ouvrages, en particulier des éditions d'auteurs latins, chez Aubert à Versailles et chez Hachette à Paris.

NURET (A.). — 15694 <sup>D</sup>.

Imprimeur à Châteauroux. Il a écrit à G. S. le 24 sept. 1871 pour solliciter sa collaboration à un journal qu'il vient de fonder, *le Progrès du Centre*. La réponse, non retrouvée, a dû être négative.

OLLIVIER (Émile). — 15060, 15076, 15090, 15155.

Homme politique.

Cf. notice, t. VII, p. 814.

PAILLUS (N...). — 15607 <sup>D</sup>.

Non identifié.

PALADINI (N...). — 15885 <sup>D</sup>.

Non identifié.

PARFAIT (Noël). — 14928, 15061.

Journaliste, homme politique.

Cf. notice, t. XVIII, p. 686.

PEDRO II D'ALCANTARA (don). — 15863.

Empereur du Brésil. Né le 2 décembre 1825, il avait succédé à son père (qui avait dû abdiquer) à l'âge de cinq ans. Il gouverna en prince éclairé, respectant la constitution et favorisant par des mesures judicieuses la prospérité du Brésil. Homme d'études, il fit de nombreux voyages en Europe, cherchant à s'instruire et à rencontrer les

notabilités de tous les genres. Mais ses trop nombreuses et trop longues absences amenèrent une désaffection de son peuple, et une camarilla provoqua sa déchéance le 15 novembre 1889. Il mourra à Paris le 5 décembre 1891.

PERDIGUIER (Agricol). — 15781.

Menuisier, ancien représentant du peuple.

Cf. notice, t. V, p. 887.

PÉRIGOIS (Ernest). — 15088, 15893, 15910.

Bourgeois de La Châtre, homme politique.

Cf. notice, t. VIII, p. 744 et t. X, p. 936.

PESTEL (Jules). — 15237<sup>D</sup>.

Docteur en médecine.

Cf. notice, t. XIX, p. 947.

PEYRAT (Alphonse). — 15073, 15196, 15208<sup>D</sup>, 15487<sup>D</sup>.

Publiciste.

Cf. notice, t. XIX, p. 948.

PEYRELABOIRE (N...). — 15013<sup>D</sup>.

Abbé, non identifié. Le nom fait penser à un habitant du Sud-Ouest. Il y a à Biarritz une rue Peyrelabouère.

PHILIS (*Pierre-Joseph-Adalbert*). — 15092<sup>D</sup>.

Né à Arras en 1831, avocat, ami d'Émile Ollivier qui le nomma en janvier 1870 secrétaire général du ministère de la Justice. Après la guerre, Philis deviendra directeur du journal bonapartiste *le Napoléon*. En 1891, le prince Napoléon le désigna comme son exécuteur testamentaire.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.

PICARD (Louis-Joseph-Ernest). — 15379<sup>D</sup>, 15390<sup>D</sup>.

Né et mort à Paris (24 décembre 1821-13 mai 1877). Avocat, homme politique, élu en juin 1858 député de la Seine au Corps législatif, où il siégea dans l'opposition, faisant partie des « Cinq ». Réélu en 1863 sur la liste des candidats de l'opposition, puis en 1869 dans la Seine et dans l'Hérault. Au 4 septembre 1870, il fit partie du gouvernement, eut les Finances dans le ministère Trochu. Il sera ministre de l'Intérieur de février 1871 à février 1872.

Cf. Vapereau, 2<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> éditions.

PIERRÉ (Auguste). — 15899<sup>D</sup>, 15911<sup>D</sup>.

Non identifié.

PINET (Alexandre). — 15606 <sup>D</sup>.

Inspecteur des écoles de l'Indre, que G. S. connaît de longue date (elle le recommandait à Lamennais en 1849). C'est un républicain, ami de Pâtureau-Francœur et d'Aucante. Il a publié de nombreux ouvrages d'éducation.

PISSAVY (Jacques-Édouard). — 15979.

Né à La Châtre le 26 décembre 1839, il étudia la médecine et, après avoir soutenu sa thèse, exerça à La Châtre. Il fut un des familiers de Nohant pendant quelque temps, mais Solange, après avoir acquis le château de Montgivray, l'y attira. La liaison dura quelques années, mais le docteur y mit un terme en allant se marier à Londres avec une autre plus jeune, (Françoise-Mélanie Gorges) le 14 octobre 1898.

Il est mort à Nice en 1930.

PLAUCHUT (Edmond). — 14929, 14932, 14957, 14985, 15034 <sup>D</sup>, 15042, 15055, 15160, 15164, 15170, 15179, 15193, 15194, 15197, 15202, 15206, 15217, 15251, 15259 <sup>D</sup>, 15288, 15321, 15330, 15338, 15348, 15364, 15373, 15376, 15386 <sup>D</sup>, 15405, 15407, 15409, 15410, 15443, 15452, 15502, 15511, 15533, 15605, 15623, 15664, 15677 <sup>D</sup>, 15689, 15702, 15706, 15715, 15727, 15735, 15748, 15757, 15773, 15785, 15793, 15803, 15811, 15812, 15822, 15890, 15891, 15920, 15923, 15944, 15956, 15966, 16007, 16011.

Publiciste.

Cf. notice, t. VII, p. 795, et t. IX, p. 938.

PLAUCHUT (Marie). — 15289 <sup>D</sup>.

Nièce du précédent. Elle demeurait à Nantes, 19, rue Chateaubriand.

PLUMKETT (Francis de). — 15401 <sup>D</sup>, 15670.

Acteur, de souche irlandaise, né à Bruxelles, frère de l'actrice Eugénie Doche, il a débuté à Bruxelles en mai 1838, est passé à Paris l'année suivante, sous le nom de Daunay, est entré au théâtre de la Renaissance en 1840. On le trouve aussi sous le pseudonyme de Fleury. Il deviendra directeur du théâtre des Galeries-Saint-Hubert à Bruxelles, puis du théâtre du Palais-Royal à Paris en 1860.

Cf. Lyonnet, *Dictionnaire des Comédiens français*, t. II.

POINTEL ou POINTET (Michel). — 15078 <sup>D</sup>.

Non identifié.

- POLLET** (Amable-Louis-Joseph). — 15976 <sup>D</sup>.  
Colonel du 43<sup>e</sup> régiment d'infanterie.  
(*Annuaire militaire* 1870).
- POMPÉRY** (Édouard de). — 15707, 15764.  
Publiciste.  
Cf. notice, t. IV, p. 919.
- PONCY** (Charles). — 14940, 15040, 15243, 15299, 15309, 15312, 15339, 15365, 15396, 15425, 15458, 15698, 15842.  
Poète-ouvrier.  
Cf. notice, t. V, p. 890 et t. IX, p. 938.
- POREL** (Désiré-Paul PARFOURU, dit). — 15548 <sup>D</sup>.  
Né à Lessay (Manche) le 20 octobre 1842, il est entré au Conservatoire, a été engagé à l'Odéon en 1863, de là est passé au Gymnase où il a joué de 1867 à 1871, est revenu à l'Odéon. Associé à la direction, puis directeur en 1884 jusqu'en 1892. Il a dirigé successivement le Grand-Théâtre, le Vaudeville, le Gymnase, le Vaudeville à nouveau jusqu'à sa mort le 4 août 1917. Il avait épousé l'actrice Gabrielle Réju, dite Réjane.  
En collaboration avec Georges Monval, il a écrit une histoire de l'Odéon en deux volumes (Lemerre, 1876-1882).  
Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.
- POUYER-QUERTIER** (Augustin-Thomas). — 15868 <sup>D</sup>.  
Grand manufacturier, né à Estoutteville-en-Caux (Seine-Inférieure,auj. Seine-Maritime) le 3 sept. 1820. Ministre des Finances au moment où G. S. lui écrit. Il mourra à Rouen le 2 avril 1891.  
Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.
- PRIM** (Cornélie). — 15869 <sup>D</sup>.  
Cf. notice, t. XXI, p. 934.
- PROTH** (Mario). — 14965, 15027.  
Homme de lettres.  
Cf. notice, t. XV, p. 884.
- RAFIN** (Henri). — 15666 <sup>D</sup>, 15879 <sup>D</sup>.  
Parfumeur.  
Cf. notice, t. XV, p. 884.
- RAMEAU** (N...). — 15130.  
Fabricant de plumes métalliques.

RAMPONT-LECHIN (Germain). — 15414, 15814<sup>D</sup>, 15874.

Né à Chablis (Yonne) le 25 novembre 1809, médecin, député de l'Yonne, sénateur, Directeur général des postes de septembre 1870 à août 1873.

Il est mort à Paris le 24 novembre 1888.

Cf. Vapereau, 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> éditions. — Ad. Bitard, *Dictionnaire de Biographie contemporaine*.

RAYMOND (Emmeline). — 15499.

Fille d'un officier belge et d'une mère française, née à Tchernovsky (Bukovine, Roumanie, aujourd'hui U.R.S.S) vers 1828 (?). Femme de lettres, Directrice de la « Bibliothèque des mères de famille », de la *Mode illustrée*, auteur de nombreux livres d'éducation, de morale, d'économie domestique, de cuisine. Elle a publié aussi des romans et des traductions de l'allemand (en particulier les œuvres de la romancière Eugénie John, dite Marlitt).

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.

RAYNARD (Henri-Louis-Hippolyte van LATUM, dit). — 15030<sup>D</sup>, 15036<sup>D</sup>, 15545, 15572<sup>D</sup>, 15582<sup>D</sup>, 15875.

Acteur.

Cf. notice, t. XXI, p. 935.

REBER (Napoléon-Henri). — 15938<sup>D</sup>.

Compositeur, né à Mulhouse le 21 octobre 1807, entré au Conservatoire en 1828. Il a mis en musique la chanson des « Trois Fendeux » (paroles de George Sand) des *Maîtres Sonneurs*. Il était membre de l'Institut depuis 1853.

Il est mort à Paris le 25 novembre 1880.

Cf. Vapereau, 1<sup>e</sup> à 5<sup>e</sup> éditions.

REED (W.) — 15886<sup>D</sup>.

Il y a trop de Reed dans le *Dictionary of American Biography* pour identifier cet Américain.

REMLINGER (N...). — 15815<sup>D</sup>, 15882<sup>D</sup>.

Directeur des postes de l'Indre.

RENAULT (Léon-Charles). — 15928<sup>D</sup>, 15950<sup>D</sup>.

Né à Alfort (Seine) le 24 novembre 1839, avocat, secrétaire d'Hébert (qui a été l'avocat de Maurice Sand contre Casimir). Préfet du Loiret en 1871, puis préfet de police du 21 novembre 1871 au 9 février 1876. Élu député républicain à Corbeil en 1876, sénateur en 1885 dans les Alpes-Maritimes.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.

REY (Alexandre-Jean-Baptiste-Henri). — 15619<sup>D</sup>.

Journaliste, homme politique. Né le 27 octobre 1812 à Marseille. Il avait été précepteur de Maurice Dudevant à Paris en 1837 et lui avait aussi donné des leçons à Marseille après le retour de Majorque. Représentant du peuple en 1849 à la Constituante. Rédacteur au *National* jusqu'en 1851, au *Monde*, à la *Revue du progrès*, il fonda en 1871 la *Nation souveraine* qui n'eut qu'une courte existence, puis fut rédacteur en chef du *Bien public*. Nommé préfet du Var le 17 juin 1876, révoqué en mai 1877, rétabli en cette même préfecture le 15 décembre suivant, il l'occupa jusqu'en septembre 1881.

Décoré de la Légion d'honneur en 1880.

Il est mort à Orange (Vaucluse) le 1<sup>er</sup> août 1904.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.

RIBERT (Léonce). — 15252<sup>D</sup>.

Préfet de la Vienne pendant moins de six mois (6 septembre 1870-3 mars 1871). Nous n'avons pas trouvé son dossier aux Archives nationales. Auparavant connu par quelques brochures ; *Plan d'un système d'éducation démocratique* (1868) et *La Gauche, la situation et le programme démocratique* (1869). Auteur en 1876 de *L'Esprit de la Constitution du 25 février 1875*.

RICHOU (N...). — 15765.

Non identifié.

RIEUPEYROUX (Mlle de). — 15125<sup>D</sup>.

Il s'agit probablement de Mlle Louise ALQUIÉ de RIEUPRYROUX qui commence à publier en 1874 sous le pseudonyme Louise d'Alq *Le Savoir-vivre en toutes circonstances* (Paris, Ehardt) que suivront de nombreux autres ouvrages d'économie domestique, d'éducation, de travaux d'agrément, etc., genre très demandé par la clientèle féminine. On la dit née en 1840 à Paris.

*Dictionnaire de biographie française, tome I (ALQ)*.

RITTER (Mme N...). — 15997<sup>D</sup>.

Non identifiée.

ROBERT (Louis-Vincent-Benoît, baron). — 14991<sup>D</sup>, 14999, 15459<sup>D</sup>.

Né à Ménerbes (Vaucluse) le 21 janvier 1818, ce cousin de Christine Buloz a été sous-préfet à Carpentras (1849), à Ribérac (1857), sous-préfet honoraire le 25 janvier 1864, puis percepteur dans plusieurs villes, dont Le Puy. Il écrivait des articles littéraires dans plusieurs journaux de province et correspondait avec des célébrités comme George Sand, Sainte-Beuve, etc. Il est mort en 1892.

ROBOT (Jacques). — 15113.

Serviteur de George Sand à Palaiseau.

Cf. notice, t. XVIII, p. 688.

ROCHET (abbé Georges). — 15215, 15233.

Ecclésiastique.

Cf. notice, t. III, p. 896.

RODRIGUES (Édouard). — 15384, 15481, 15609<sup>D</sup>, 15754, 15774, 15799, 15804, 15831<sup>D</sup>.

Financier.

Cf. notice, t. XVI, p. 899.

ROLLAND (Eugène). — 15046<sup>D</sup>.

Ingénieur général des Tabacs.

Cf. notice, t. XVIII, p. 689.

ROLLINAT (Marie-Marguerite-Isaure DIDION, V<sup>ve</sup> François). — 15180<sup>D</sup>, 15229, 15429, 15901, 15939<sup>D</sup>.

Née le 9 mars 1820 à La Châtre, où son père était officier de gendarmerie, elle épousa l'avocat François Rollinat le 11 avril 1842 à Châteauroux.

Elle eut deux fils, Émile (1843-1876) et Maurice, le poète (1846-1903).

Elle est morte à Châteauroux le 4 avril 1904.

ROLLINAT (Joseph-Auguste-Maurice). — 15258, 15418<sup>D</sup>, 15529, 15624<sup>D</sup>.

Deuxième fils de François Rollinat, né à Châteauroux le 29 décembre 1846, il fit ses études au collège Saint-Pierre de Châteauroux, puis au Lycée de cette ville. Bachelier à seize ans, il a tâté sans conviction du notariat, alors qu'une vocation affirmée l'entraînait vers la poésie et la musique. Pour gagner sa vie, il devint commis aux écritures dans les bureaux de l'Hôtel de Ville de Paris où George Sand l'a fait entrer par recommandation en lui conseillant d'avoir un gagne-pain assuré. Il se lie avec de nombreux écrivains, plus ou moins bohèmes, publie des vers dans les revues et en même temps se fait connaître dans les cabarets et brasseries où il subjugué les auditoires, en chantant ses poèmes et ceux de Baudelaire mis en musique par lui-même. Après un premier recueil ignoré de la critique (1877) le succès lui viendra brutalement avec *Les Névroses* (1883). On lui reprochera l'inspiration baudelairienne, très marquée. Ces attaques, le dénigrement dont il sera l'objet, l'abandon de sa femme aussi, lui feront fuir la capitale, pour se réfugier à Fresselines (Creuse).

Il continuera à écrire, surtout des vers, mariant l'inspiration macabre

à l'inspiration champêtre et bucolique (en tout une dizaine de recueils). Il mourra le 26 décembre 1903 à Ivry, hospitalisé pour un cancer.

Cf. Régis Miannay, *Maurice Rollinat*, chez l'auteur (1981). — Amédée Carriat, *Dictionnaire des auteurs du pays creusois*.

ROULAND (Gustave). — 15015, 15074, 15731, 15789<sup>D</sup>, 16001.

Né le 1<sup>er</sup> février 1806 à Yvetot (Seine-Inf<sup>re</sup>). Avocat, procureur général, député, sénateur, ministre de l'Instruction publique (1858-1863), gouverneur de la Banque (1864-1878).

Il est mort à Paris le 12 décembre 1878.

Cf. Vapereau, 1<sup>re</sup> à 5<sup>e</sup> éditions.

ROUVRAY (Charles-Eugène BARET de). — 15256<sup>D</sup>.

Né à Chambon (Indre-et-Loire) le 27 septembre 1800, il est mort au même lieu le 18 janvier 1885.

Entré à 18 ans à St Cyr, il fit une carrière militaire honorable, devenant général de brigade à 57 ans. Lorsque George Sand entre en correspondance avec lui, il commande la subdivision de la Vienne. Il sera mis à la retraite le 29 décembre 1878, Commandeur de la Légion d'Honneur.

RUBATTEL (Gustave). — 14961<sup>D</sup>, 15069<sup>D</sup>.

Probablement lyonnais, non identifié avec certitude, qui a correspondu en 1873 avec Barbey d'Aureville (*Revue d'Histoire littéraire de la France*, 1978, p. 448, — Barbey d'Aureville, *Correspondance générale*, t. VII, p. 167). G. S. lui a dédié un exemplaire de *François le Champi*, édition Lecou.

SAGNIER (Jacques-Ernest-Charles). — 15327.

Né à Nîmes le 11 octobre 1844, il connaissait Jules Boucoiran, et se présenta à George Sand avec la recommandation de celui-ci, lorsqu'il fut mobilisé à Châteauroux avec la Légion du Gard, comme sous-lieutenant. Il s'attacha dès lors à la famille Sand, était présent lors de la dernière maladie de George Sand, et resta en relations avec les descendants. Après la mort de Boucoiran il se fit donner par la veuve les 139 lettres de George Sand.

Il est mort à Paris le 16 juin 1888.

SAINT-JEAN (Pierre-Alexandre). — 15986, 15995, 16012.

Né à Nîmes (Gard) le 17 février 1810 ; il a accepté de faire une carrière commerciale pour aider sa famille, mais il n'a cessé d'écrire (poèmes, traductions, tragédies, drames). Il ne sortira pas de l'obscurité malgré de nombreuses publications.

Il est mort à Nîmes le 19 septembre 1881.

Cf. Jean Gaidan, *Mémoires de l'Académie de Nîmes*, 1882.

SAINT-VICTOR (Paul BINS de). — 15737.

Homme de lettres.

Cf. notice, t. XIII, p. 713.

SAINTE-JAMES (Ernestine SOUCHOIS, Mme Charles). — 15506<sup>D</sup>.

Fille de l'imprimeur Jean-Baptiste Souchois, de Bourges. Elle habitait Paris, 146, Faubourg Saint-Denis. En octobre 1870, elle est chez les Duvernet à La Châtre avec ses deux fillettes quand George Sand y arrive, venant de Boussac. Elle va perdre la plus jeune, Alice.

SALVADOR (N...). — 15700<sup>D</sup>.

Régisseur de l'Odéon.

SARCEY (Francisque). — 15779.

Littérateur.

Cf. notice, t. XV, p. 886.

SAY (Jean-Baptiste-Léon). — 15526, 15625<sup>D</sup>.

Né à Paris le 6 juin 1826 d'une famille d'économistes, auteur de plusieurs ouvrages de finance et d'économie politique, considéré comme un spécialiste de ces matières. Rédacteur aux *Débats*, (il avait épousé une fille Bertin en 1855). Élu député de la Seine en février 1871, désigné par Thiers comme préfet de la Seine en juin suivant. Son action à ce poste est d'un organisateur de premier ordre. Plusieurs fois ministre des Finances, sénateur influent, membre de l'Académie des sciences morales et politiques (1880), de l'Académie française (1880), professeur à l'École libre des sciences politiques.

Il est mort en 1896.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.

SÉCHAN (Charles-Polycarpe). — 15146<sup>D</sup>, 15398<sup>D</sup>, 15672<sup>D</sup>.

Né et mort à Paris (29 juin 1803-15 septembre 1876) élève de Lefèvre et de Cicéri, il a été un des peintres de décors de théâtre les plus appréciés de Paris.

Il a laissé des *Souvenirs d'un homme de théâtre* (1883). George Sand l'avait rencontré chez Juliette Adam au Golfe Juan en 1868.

Cf. Vapereau, 1<sup>er</sup> à 6<sup>e</sup> éditions.

SERRE (Louis-Édouard). — 14972<sup>D</sup>.

Magistrat.

Cf. notice, t. XVIII, p. 690.

SILVESTRE (Armand). — 14959<sup>D</sup>.

Homme de lettres.

Cf. notice, t. XX, p. 890.

SIMON (N...). — 14938<sup>D</sup>.

Non identifié.

SIMON (*Jules* — François SUISSE, *dit*). — 15404<sup>D</sup>, 15456<sup>D</sup>, 15524<sup>D</sup>, 15787.

Écrivain et homme politique, né à Lorient (Morbihan) le 31 décembre 1814. Professeur, élu représentant du peuple en 1848 dans les Côtes-du-Nord, il fut écarté de l'enseignement et de la vie politique à partir du coup d'État de 1851.

C'est en 1863 qu'il put à nouveau jouer un rôle important, élu député de la Seine en 1863, puis en 1869. Plusieurs fois Ministre de l'Instruction publique et des Cultes, Président du Conseil et de l'Intérieur (décembre 1876 — mai 1877). Il est mort à Paris le 8 janvier 1896, laissant de nombreux ouvrages de politique, de littérature et de philosophie.

Cf. Vapereau, 6<sup>e</sup> édition.

SIMON (Mme Jules). — 15714<sup>D</sup>.

Épouse du précédent.

SIMONIN (*Louis* — Laurent). — 15744<sup>D</sup>.

Écrivain scientifique.

Cf. notice, t. XIX, p. 953.

SIMONNET (*Marie-Léontine* CHATRON, Vve Théophile). — 15132<sup>D</sup>, 15236, 15273, 15477<sup>D</sup>.

Nièce de George Sand.

Cf. notice, t. VIII, p. 799 et t. XI, p. 789.

SIMONNET (René). — 15047<sup>D</sup>, 15220<sup>D</sup>, 15272, 16003<sup>D</sup>.

Petit-neveu de George Sand.

Cf. notice, t. XIII, p. 714.

SIMONNET (Edme). — 15278, 15281, 15284<sup>D</sup>, 15293, 15304, 15305, 15328<sup>D</sup>.

Petit-neveu de George Sand.

Cf. notice, t. XVIII, p. 691.

SIMONNET (Albert). — 15313<sup>D</sup>, 15701<sup>D</sup>, 16004<sup>D</sup>.

Petit-neveu de George Sand.

Cf. notice, t. XVIII, p. 691.

SOUCHOIS (*Jean-Baptiste* — Mathieu). 15507, 15614.

Cf. notice, t. XVI, p. 901.

SOURY (Jules). — 15955<sup>D</sup>, 15964<sup>D</sup>, 15998<sup>D</sup>.

Cf. notice, t. XXI, p. 937, à compléter comme suit : « archiviste paléographe, licencié ès lettres, entré à la Bibliothèque Nationale le 26 mai 1868 ; serait né à Paris le 20 mai 1843 et non en 1842.

Il est mort à Paris le 13 août 1915. »

STRAUSS (N...). — 15724<sup>D</sup>.

Non identifié. D'ailleurs la lecture est douteuse, et si c'est bien Strauss, ce nom est très répandu.

SULLY-LÉVY (Isaïa). — 15544, 16017.

Acteur.

Cf. notice, t. X, p. 879 et XI, p. 789.

SWEAT (Margaret J.M.). — 15109<sup>D</sup>.

Américaine de Portland dans le Maine (États-Unis), elle écrit à George Sand en 1870 et lui envoie une préface qu'elle a publiée en tête d'une traduction du roman *Antonia*, par Virginia Vaughan (Boston, Roberts Brothers, 1870).

TALMA (*Paul-Louis-Joseph BAZILE, dit*). — 15070<sup>D</sup>.

Officier de marine.

Cf. notice, t. XVI, p. 902.

TENANT de LATOUR (Antoine). — Voir : LATOUR.

TESTELIN (N...). — 14962<sup>D</sup>.

A part une ligne du carnet d'adresses B.N., N.a.fr. 13665, fol. 117 : « Testelin p[ou]r Vie Cazeaux, rue Nve St Augustin Paris », nous ne connaissons rien de ce correspondant, qui ne paraît pas pouvoir être identifié avec Armand Achille Testelin (1814-1891) homme politique d'extrême gauche, né et fixé dans le Nord.

A la collection Lovenjoul (E 936<sup>fo</sup> 10-19) copie d'une lettre de Virginie Cazeaux à Testelin du 29 décembre 1854.

THÉÂTRE de CLUNY. — 15005.

THÉÂTRE de l'ODÉON. — 15004.

THUILLIER (Marguerite TOUILLER, *dite*). — 15022, 15228<sup>D</sup>, 15244, 15302<sup>D</sup>, 15367<sup>D</sup>, 15391<sup>D</sup>, 15437<sup>D</sup>, 15450<sup>D</sup>, 15521<sup>D</sup>, 15678<sup>D</sup>, 15850<sup>D</sup>.

Actrice.

Cf. notice, t. XVIII, p. 692, t. XIX, p. 956, et t. XXI, p. 938.

- TOURANGIN (Gustave). — 15023, 15198<sup>D</sup>.  
Cf. notice, t. IV, p. 923.
- TOURANGIN (Eliza). — 15918<sup>D</sup>, 15924<sup>D</sup>, 15958<sup>D</sup>, 16020<sup>D</sup>.  
Cf. notice, t. III, p. 899.
- TOUTTAIN (fils). — 14941.  
Distillateur à Vierzon (Cher). Pendant la guerre de 1870-1871, il leva à ses frais une compagnie de francs-tireurs qui infligea des pertes à l'ennemi.
- TRUCY (Julie-AMBIEL, Mme Antoine). — 15462<sup>D</sup>.  
Cf. notice, t. XVI, p. 903 et t. XVII, p. 782.
- TRUGUET (Gustave de). — 15766.  
Poète suisse, auteur de *l'Idéal* (Montmédy, Impr. de Pierrot-Caumont, 1869), plaquette de 13 pages qui ne lui a pas assuré l'immortalité.
- ULBACH (Louis). — 15393.  
Homme de lettres.  
Cf. notice, t. XIV, p. 834.
- VANDAL (Jacques-Pierre-Louis-Édouard). — 15033<sup>D</sup>.  
Directeur des postes.  
Cf. notice, t. XXI, p. 939.
- VERBE (N...). — 15907<sup>D</sup>, 15919<sup>D</sup>.  
Non identifié (à moins que George Sand n'ait abrégé ainsi le nom de l'éditeur Verboeckhoven?).
- VERGNE (Hippolyte). — 15225, 15270<sup>D</sup>, 15274<sup>D</sup>.  
Médecin.  
Cf. notice, t. XV, p. 889.
- VERGNE (Jules). — 15268<sup>D</sup>, 15279<sup>D</sup>, 15285<sup>D</sup>, 15295<sup>D</sup>.  
Né à Montchevrier (Indre) le 3 mai 1823, prénommé Jean-Baptiste à l'état-civil. Neveu du docteur Hippolyte Vergne. Capitaine de frégate, il fut nommé général de division à titre auxiliaire le 1<sup>er</sup> décembre 1870 et chargé du commandement du camp de Nevers. Il mourra à Beauregard près de Cluis (Indre) le 28 décembre 1887.
- VERTEL (Mme N...). — 16021<sup>D</sup>.  
Non identifiée.
- VIARDOT (Louis). — 15250, 15257.  
Homme de lettres.  
Cf. notice, t. IV, p. 925.

VIARDOT (Pauline GARCIA, Mme Louis). — 15118<sup>D</sup>, 15245, 15263<sup>D</sup>, 15449<sup>D</sup>, 15898<sup>D</sup>.

Cantatrice.

Cf. notice, t. IV, p. 904, et t. X, p. 880.

VILLOT (Pauline BARBIER, Mme Frédéric. — 14966, 15124<sup>D</sup>, 15227, 15322, 15340, 15433<sup>D</sup>, 15461<sup>D</sup>, 15469<sup>D</sup>, 15549<sup>D</sup>, 15608<sup>D</sup>, 15718<sup>D</sup>, 15736, 15770<sup>D</sup>, 15797<sup>D</sup>, 15800, 15813<sup>D</sup>, 15824<sup>D</sup>, 15851<sup>D</sup>, 15887<sup>D</sup>, 15892<sup>D</sup>, 16006.

Cf. notice, t. XIV, p. 837.

VILMETTE (Christophe-Victor). — 15926<sup>D</sup>, 15951<sup>D</sup>.

Lieutenant-Colonel au 90<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne (*Annuaire militaire 1870*).

George Sand orthographe Vilmet ; le nom a dû lui être transmis oralement.

WEINZIERL (Luisa-Antonia). — 15086<sup>D</sup>.

Allemande, auteur d'un ouvrage sur Bismark. Traductrice de *Malgré tout*.

ZURCHER (Frédéric). — 15646<sup>D</sup>.

Écrivain scientifique.

Cf. notice, t. XVII, p. 784.